the handling of ancient weapons within the framework of a deformity. Nevertheless the author makes a connection with many cultures and therefore the original objective to study the medieval period is a bit lost. Moreover the spirit of the age towards deformities is often neglected.

Furthermore, a large and varied amount of source material is employed. R. Selinger did for example research on Egyptian sepulchral steles for people with reduced growth. Also Greek papyri were scanned for containing disability or disabled persons by P. Artz-Grabner. Yet regarding early Christianity, it would have been interesting if T. Hentrich had used Christian sources outside the biblical canon. That domain stays mostly unexplored until today.

In his introduction the editor stresses the search for definitions of disability. All authors give in their own way an explication of this phenomenon. Also disabilities that are not seen as such in the modern world are discussed. E. Hummer for example explores the fact of being left-handed in antiquity. Was it a bad thing, did they try to change it and was it seen as a disability?

The edition thus offers a multifaceted and cross-cultural view on disability in the ancient world. It is certainly worth reading for those who look for a broad and recent introduction in the world of disability in ancient times. Yet the nature of the book, *i.e.* sixteen articles, does not permit an in-depth investigation of all the issues studied. Some articles reveal a detailed study, like the articles on cerebral paralysis and the epigrams of Martial, others stay superficial. J. Wintjes for example makes a valuable attempt to link the occurrence of epilepsy with orators. Yet the author should have brought forward more examples to make a definite conclusion.

Recently disability studies within an historical framework, have become a favoured topic. Several scholars have studied all historical periods already for a long time, except for Antiquity. The investigation with regard to ancient times is still in its infancy. Studies as these can thus offer a surplus value.

Dorien Meulenijzer, Brussels (B)

Lüthi, Dave: **Le compas & le bistouri. Architectures de la médecine et du tourisme curatif. L'exemple vaudois (1760–1940)**. Lausanne, Editions BHMS, 2012. 545 p. Ill. CHF 59.–. ISBN 978-2-9700640-2-2

Ainsi que le révèle Dave Lüthi dans l'introduction de son ouvrage en faisant référence à l'œuvre de Foucault, l'histoire de l'architecture hospitalière «demeure largement inexplorée, bloquée peut-être par des ouvrages tellement fondamentaux qu'ils paraissent indépassables» (p. 2). Ce livre, issu d'une thèse de doctorat soutenue en 2008 à l'Université de Lausanne, est cependant la preuve que tout n'a pas été écrit sur la question et que l'histoire de l'architecture, a beaucoup à apporter à une bonne compréhension des systèmes hospitaliers contemporains. L'approche proposée par Lüthi est multidisciplinaire – entre histoire sociale de la médecine et histoire des monuments – et encyclopédique, son intérêt portant sur l'ensemble des institutions médicales (hôpitaux, cliniques privées, sanatoriums, bains) du milieu du XVIII^e siècle au milieu du XX^e siècle. L'ouvrage est divisé en trois parties.

La première partie est consacrée à l'émergence et la diffusion des modèles architecturaux de la médecine vaudoise. L'analyse approfondie de la littérature architecturale

et médicale suisse et internationale permet à Lüthi de montrer comment l'hôpital devient un objet de l'attention des architectes. Bien qu'une spécialisation architecturale dans la construction d'hôpitaux apparaisse à la fin du XVIII^e siècle dans les grands Etats européens, la Suisse ne connaît cette spécialisation que depuis le XX^e siècle, en raison d'une tendance à la diversité des activités des architectes qui prédomine jusque-là. Cette analyse de la littérature permet en outre de mettre en évidence la succession de divers modèles et pays de référence: la France (1800–1870), avec l'hôpital-bloc monumental; l'Allemagne (1870–1920), avec les sanatoriums et les hôpitaux pavillonnaires; enfin une période d'affrontement entre approches fonctionnalistes et plus traditionnelles (1920–1940).

Alors que cette première partie apparaît comme une excellente introduction à la troisième partie consacrée aux bâtiments eux-mêmes, il est difficile de comprendre le sens de la seconde partie, consacrée à l'étude du paysage médical vaudois. L'auteur y présente le développement des stations climatiques et thérapeutiques du canton – une conquête médicale du territoire dans laquelle les architectes sont peu impliqués et sans rapport apparent avec l'architecture hospitalière telle qu'elle se développe dans cette région. L'ouvrage aurait sans doute gagné en clarté en se concentrant sur la question des établissements hospitaliers.

Enfin, la troisième partie portant sur l'étude pratique de cette architecture médicale est indubitablement la plus originale du livre et une contribution importante à l'historiographie de la médecine. Dans cet excellent chapitre de près de 300 pages, l'auteur aborde la quasi-totalité des établissements médicaux construits dans le canton de Vaud des années 1730 jusqu'à l'entre-deux-guerres. Il montre comment une «architecture thérapeutique» (p. 181) naît de l'alliance entre médecins et architectes. Certains parmi ces derniers se spécialisent dans la construction hospitalière, à l'image d'Henri Verrey (1852–1928) et de Georges Epitoux (1873–1957).

Dans sa vaste fresque d'histoire des monuments appliquée à la santé publique, Lüthi accorde la priorité aux styles architecturaux, à l'apparence extérieure des bâtiments et aux matériaux. On peut toutefois regretter que, malgré la reproduction de nombreux plans d'hôpitaux, il ne propose pas d'interprétation en termes médicaux des modèles architecturaux mis en place. En quoi ces bâtiments soutiennent-ils la nouvelle médecine hospitalière qui apparaît durant les années 1900–1930? Le recours plus intensif à la littérature anglo-saxonne, par exemple aux travaux de Neil Larry Shumsky sur la Clinique municipale de San Francisco ou de Thomas Schlich et Annmarie Adams sur le Royal Victoria Hospital de Montréal, aurait permis à l'auteur d'accorder une plus grande attention aux questions de gestion des flux et d'organisation du travail au sein des hôpitaux, une question essentielle pour comprendre l'émergence de l'hôpital moderne durant le premier tiers du XX^e siècle. Et une manière d'offrir au lecteur une interprétation contemporaine de la machine à guérir chère à Foucault.

Pierre-Yves Donzé, Kyoto (J)